

Le retour aux fondements : Platon et Aristote

Platon (vers 428-348 av. J.-C.) est un philosophe grec, élève de Socrate et maître d'Aristote. Il vit à Athènes dans une période de profondes crises politiques, marquée notamment par la guerre du Péloponnèse, la défaite d'Athènes et les bouleversements de son régime politique. La condamnation à mort de Socrate, son maître, joue également un rôle majeur dans sa réflexion sur la politique et la justice.

Dans *La République*, Platon cherche à répondre à une question fondamentale : qu'est-ce qu'une cité juste et qui doit la gouverner ? Les deux textes proposés sont liés à cette question. Dans le livre V, Platon défend l'idée que les philosophes doivent gouverner ou que les gouvernants doivent devenir philosophes : c'est la thèse du philosophe-roi. Dans le livre VII, avec le récit de l'allégorie de la Caverne, il décrit le chemin par lequel un être humain passe de l'ignorance à la connaissance, puis explique pourquoi celui qui a accédé à cette connaissance doit revenir dans la cité et prendre part à son gouvernement. Comme le maître, le disciple s'intéresse également à la vie politique d'Athènes. Mais il la problématise autrement.

Aristote (384-322 av. J.-C.) est un élève de Platon, mais il développe une philosophie qui s'en écarte sur de nombreux points. Il s'intéresse particulièrement à l'observation du monde réel, aux différentes formes de gouvernement et aux conditions de la vie en communauté.

Dans *La Politique*, Aristote part d'une idée simple mais décisive : l'être humain est par nature un « animal politique ». L'être humain ne vit pas seulement avec les autres ; il possède le logos, c'est-à-dire la capacité de mettre en mots et de discuter ce qui est utile ou nuisible, juste ou injuste, bon ou mauvais. Pour Aristote, cette capacité de délibérer et de juger ensemble explique en profondeur pourquoi les êtres humains forment des communautés politiques.

Deux façons de poser la question politique

Ces textes permettent ainsi de confronter deux approches.

Platon demande notamment : qui est capable de bien gouverner, et quelle connaissance doit-il posséder ? Aristote par contre demande : qu'est-ce qui fait de nous des êtres politiques, et comment pouvons-nous délibérer ensemble sur ce qui est juste et bon ?

À plus de deux mille ans de distance, ces questions restent ouvertes :

- Qu'est-ce qui attire mon attention dans ces textes ?
- Qu'attendons-nous de ceux qui gouvernent ?
- Qu'est-ce qu'un citoyen doit savoir discerner (les fake-news, les discours sophistes, etc) ?
- Comment pouvons-nous décider ensemble de ce qui est juste et bon pour la cité ?
- Comment ces textes m'aident, aujourd'hui, à revoir ma posture de citoyen ?